

[Texte]

SOR/77-713—REDUCTION OF CHARGES (JANUARY, 1977) ORDER

The Joint Chairman (Mr. Kaplan): Let us now turn to this package of regulations with respect to anti-inflation orders.

Mr. Bernier: Essentially, the committee's point here had to do with a certain practice in the drafting of orders in council. The minister indicates at this time he is not prepared to adopt that practice which was recommended by the committee, but has told us that the matter will be reconsidered at a later date. Perhaps this file should simply be put on the back burner for a year and a half or so.

The Joint Chairman (Mr. Kaplan): I was very distressed by the letter that we got from the minister. It just seemed to me that we are entitled, as a committee, especially with the Minister of Justice, to have more of a reaction to all of our good arguments that we have been making over the years on this subject.

Senator Godfrey: I think, surely, we are entitled to reasons. I do not think the minister should simply make a flat statement without giving reasons, and I think we should write and tell him that.

Mr. Bernier: Part of the reason why I did not recommend that immediately is that I feel that the minister is leaving the door open. I am afraid that, if the committee pushes at this time, we may get simply a flat no, and at the end of it, that would be unfortunate because, for the reasons set out in the correspondence from the chairmen of the committee, it would be a good practice to include in orders in council the name of the particular minister who recommended the adoption of that order in council. Therefore, that was my concern, but if the committee wishes, I could draft another letter from the chairmen.

Senator Godfrey: Yes, simply pointing out that we are entitled to know the reasons. He said:

"I regret that it will not be possible, at this time, to make any changes to the practice . . ."

The Joint Chairman (Mr. Kaplan): Then why is it not possible and why does he think it might be possible later, if not now? I might have accepted that from a different minister in another department, but from the Minister of Justice, he should have a bit more concern about what we have been arguing for such a long time.

Senator Godfrey: His point may be a perfectly valid one.

The Joint Chairman (Mr. Kaplan): When you write the letter, would you flag it for Senator Nurgitz' particular attention, because I think his signature on it will mean a lot to the minister.

Mr. Bernier: On this, I will simply point out that the letter of April 24th did that. It was signed by Senator Nurgitz and by yourself, Mr. Chairman.

The Joint Chairman (Mr. Kaplan): No, I think we need a sharper letter. If a sharper letter is sent, then I think Senator Nurgitz should have his attention drawn to it.

[Traduction]

DORS/77-713—DÉCRET DE RÉDUCTION DE REDEVANCES (JANVIER 1977)

Le coprésident (M. Kaplan): Passons maintenant à cette série de décrets anti-inflationnistes.

M. Bernier: Essentiellement, le souci du comité ici concernait un certain usage relatif à la rédaction des décrets. Le ministre nous indique qu'à l'heure actuelle, il n'est pas prêt à adopter cet usage qui a été recommandé par le comité, mais il nous promet que la question sera réexaminée ultérieurement. Peut-être ce dossier devrait-il simplement être mis sous le coude pendant un an et demi.

Le coprésident (M. Kaplan): J'ai été déçu de la lettre du ministre. Il me semble que le comité a le droit d'obtenir, surtout de la part du ministre de la Justice, une réponse plus détaillée à l'ensemble des arguments valables que nous avons soulevés à l'égard de cette question au fil des années.

Le sénateur Godfrey: Certainement que nous avons le droit de savoir ses raisons. Le ministre ne devrait pas pouvoir faire une simple déclaration sans donner ses raisons, et je pense que nous devrions lui écrire pour le lui dire.

M. Bernier: La raison pour laquelle je ne l'ai pas recommandé immédiatement, c'est qu'en partie, j'ai cru comprendre que le ministre laissait la porte ouverte. Je crains que, si le comité insiste trop pour le moment, nous n'obtenions qu'un refus pur et simple, ce qui serait regrettable au bout du compte puisque, pour les raisons énoncées dans la correspondance au comité, il serait bon d'ajouter aux décrets le nom du ministre qui en a recommandé l'adoption. C'était cela qui me préoccupait, mais si le comité le souhaite, je peux rédiger une autre lettre au nom des coprésidents.

Le sénateur Godfrey: Oui, en lui rappelant simplement que nous avons le droit de connaître ses raisons. Il a dit, et je cite:

J'ai le regret de vous annoncer qu'il n'est pas possible pour le moment d'apporter quelque changement que ce soit à l'usage . . .

Le coprésident (M. Kaplan): Pourquoi n'est-ce pas possible et pourquoi croit-il que ce pourrait l'être plus tard, si ce ne l'est pas maintenant? J'aurais peut-être accepté cette réponse d'un autre ministre, mais le ministre de la Justice devrait se soucier un peu plus des observations que nous formulons depuis si longtemps.

Le sénateur Godfrey: Ses raisons peuvent être tout à fait valables.

Le coprésident (M. Kaplan): Lorsque vous écrirez votre lettre, voudriez-vous vous arranger pour la faire signer par le sénateur Nurgitz, parce qu'à mon avis, sa signature aura de l'effet sur le ministre.

M. Bernier: A ce propos, je vous signale simplement que la lettre du 24 avril était déjà signée par le sénateur Nurgitz et par vous-même, monsieur le président.

Le coprésident (M. Kaplan): Non, j'estime qu'il nous faut une lettre plus incisive. Si c'est ce que nous lui envoyons, je crois que le sénateur Nurgitz devrait la signer.